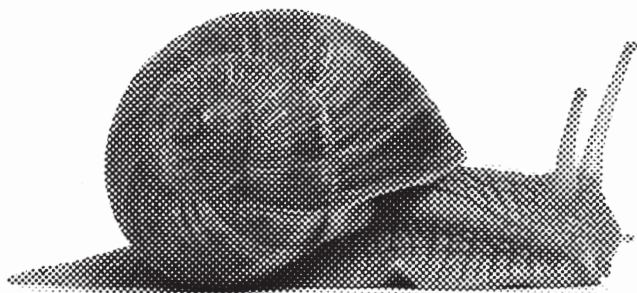


L'es- car- got DÉCHAÎNÉ!

Journal du Mouvement Politique
des Objecteurs de Croissance
Février 2010 / n° 2

n°2



Edito

Après Copenhague, faire sécession et s'unir politiquement

Jean Baptiste Godinot

Copenhague n'a même pas accouché d'une souris verte.

La petite sirène qui voit l'eau monter à vue d'œil n'a rien à se mettre sous la dent qu'un texte de deux pages et demi d'une précision telle que peut-être les mots qui s'y trouvent y sont tombés par hasard, et d'un tableau vide.

Le bouleversement climatique n'a cessé de s'aggraver depuis le premier sommet de la Terre, à Stockholm en 1972. Trente-huit ans de développement durable ont passé et de retour dans le Nord de l'Europe les représentants des Etats du monde entier proposent... rien. La situation ayant empiré, singulièrement pour les millions de personnes qui sont déjà victimes du réchauffement, le non-accord de Copenhague n'est donc pas seulement un non-progrès, c'est une régression.

Ce sommet aurait-il pu être une réussite? Allons-y à la grosse louche: il aurait fallu que les riches acceptent de revoir leur mode de vie pour que les pauvres puissent eux-aussi vivre, et pas seulement survivre. Il aurait fallu que les riches et ceux qui veulent le devenir décident tout à coup qu'à l'avenir ils le seraient moins, car c'est une condition nécessaire pour ne pas détruire la Terre. « Que faire d'un tas d'or sur une terre dévastée ? » auraient-ils pu se demander pour parvenir à signer un accord de paix avec la Nature.

Autant croire aux miracles.

Pour sauver ce qui peut encore l'être ne cherchons pas midi à quatorze heures, le critère déterminant sera la capacité des tenants d'alternatives valables à s'unir et s'organiser pour créer un rapport de force suffisant, puis remettre les choses à l'endroit : l'humain et la nature avant l'économie, l'être avant l'avoir, la vie avant l'argent, les liens avant les biens, etc.

Pour construire cette force, il faut d'abord se situer, savoir où l'on se trouve dans le monde des idées et des Hommes et pourquoi l'on s'y trouve. La décision de l'assemblée générale de « faire sécession » politiquement y contribuera peut-être pour ce qui nous concerne. Faire sécession d'avec la course folle de la croissance économique et ses thuriféraires; puis œuvrer à l'émergence d'une façon de vivre préférable. Avec la conscience de l'impérieuse nécessité de nous unir pour être plus forts et l'objectif d'y parvenir par l'action collective dans laquelle chacun reste soi, avec les autres.

Le Mouvement est l'un des lieux qui rend cette action collective possible, et la mise en place des groupes locaux est une étape déterminante pour la convergence d'actions diverses et complémentaires. Cinq groupes préparent d'ores-et-déjà leurs activités. Autant dire qu'en 2010 l'escargot s'annonce déchaîné.

Meilleurs voeux!

Le mouvement

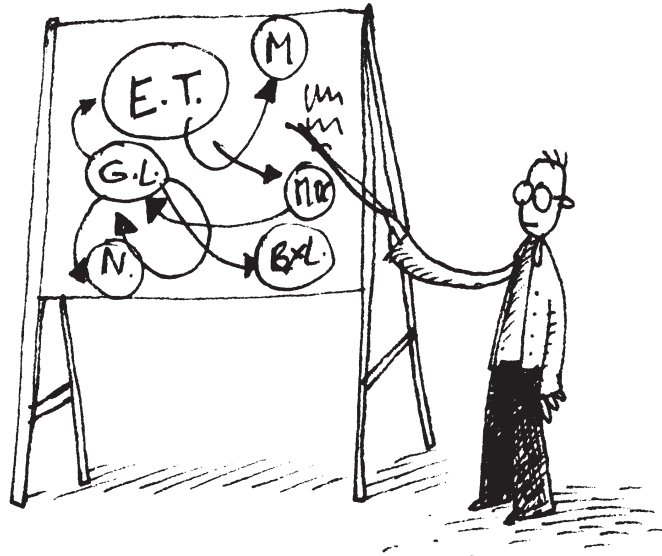
E.T.

Les membres de l'E.T.

Il ne s'agit pas ici du titre du film à succès de Steven Spielberg, mais bien de l'acronyme de l'« équipe de transition » du Mouvement, que nous voudrions vous présenter ici brièvement.

Souvenirs souvenirs : le 21 février 2009 avait lieu la journée « Choisir la décroissance » à l'ULB à l'issue de laquelle un appel avait été lancé pour construire un mouvement politique pour l'objection de croissance. La journée comme l'appel avaient été proposés par l'Association d'Objecteurs de Croissance (AdOC), qui s'apprêtait donc à disparaître au profit du Mouvement. Il fallait cependant passer le relai entre l'association et le mouvement, organiser la continuité et prévoir l'accompagnement du processus constituant du Mouvement. Une période de transition était ouverte, d'où l'E.T. mise en place au printemps 2009. L'équipe comptait alors des ex-membres de l'AdOC et des « nouveaux » participants au processus constituant : Sandra Di Pinto, Michèle Gilkinet, Jean Laurent Gillain, Jean Baptiste Godinot, Camille Herremans, Renaud Laverdure, Francis Leboutte, Bernard Legros, Wendy Malpoix, Sylviane Mergelsberg, Jean-Luc Roussel et Jean Pierre Wilmotte. Michèle Gilkinet et Jean Luc Roussel s'en sont depuis retirés pour convenances personnelles, merci à eux pour l'aide qu'ils ont fournie.

L'E.T. a une fonction de service au Mouvement et accompagne sa mise en place. Son mode de fonctionnement est collégial, les décisions y sont prises collectivement. Elle se réunit deux soirées par mois. L'une de ses premières missions est d'informer



les membres de ce qui se passe dans le Mouvement, de les convoquer aux réunions, de leur transmettre les documents utiles, ce à quoi le « maître de la toile » (Francis Leboutte) a grandement contribué notamment en installant le site Internet, les listes de diffusion et les listes de discussion. L'équipe doit aussi assurer le travail de secrétariat qui consiste notamment à créer les bases de données et répondre aux sollicitations diverses. Elle doit convoquer et organiser les Assemblées générales, aider à la création des groupes locaux ce qui a été le cœur de l'Assemblée générale du 12 décembre 2009.

La tâche principale de l'E.T. est désormais de préparer la mise en place des services statutaires du Mouvement (secrétariat général, conseil politique, comité d'arbitrage, pôles, porte-paroles, commissaires aux comptes). L'Assemblée générale a fixé la date de sa prochaine réunion, le 28 mars 2010, pour procéder aux nominations des postes de coordination de ces organes. A côté du travail de gestion courante, l'E.T. est donc en train de prévoir un appel à candidature pour ces postes et une procédure de sélection et de vote pour que l'Assemblée générale puisse effectivement doter le Mouvement de ces services statutaires.

A terme, tout comme l'AdOC avait précédemment disparu, l'E.T. va disparaître pour céder la place au secrétariat général du Mouvement. L'équipe de transition est transitoire ! Une partie au moins de ses membres resteront peut-être actifs au moins pour un temps au sein du secrétariat général. Celui-ci aura en effet à abattre une très grosse quantité de travail et devra probablement s'organiser en équipe, mais ces décisions reviendront aux deux secrétaires généraux...

En attendant, n'hésitez pas à nous contacter pour toute question ou information, nous vous répondrons dès que possible.

Les adresses de contact :
MPOC, Rue Basse-Marcelle 26,
5000 Namur
(pour toute question ou information),
info@objecteursdecroissance.be
(pour les matières générales),
secretariat@objecteursdecroissance.be
(exclusivement pour les questions relatives à l'organisation du Mouvement).

Vous pouvez également laisser un message téléphonique au 081.84.90.19.

Au plaisir !

Notes de lecture

Ethique de l'existence post-capitaliste

Notes de lecture de Bernard Legros



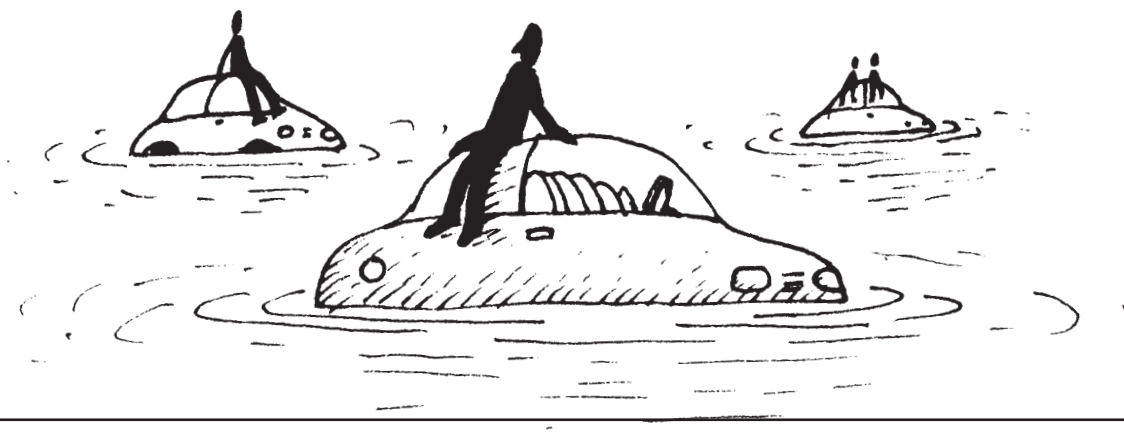
ARNSPERGER Christian
«Ethique de l'existence post-capitaliste.
Pour un militantisme existentiel»
Cerf, 2009, 310 pages.

Trois ans après «Critique de l'existence capitaliste. Pour une éthique existentielle de l'économie», Christian Arnsperger poursuit sa réflexion sur les voies possibles de sortie du capitalisme, cette «erreur anthropologique» qu'il convient de subvertir, de dépasser. Il le désigne clairement comme source de nos maux, tout en évitant d'en faire un simple ennemi extérieur, car le capitalisme se nourrit de notre subjectivité en même temps que nous fondons notre être-au-monde sur lui.

L'écriture est dense, didactique, mais, à condition de persévérer, le lecteur ne sera pas déçu de ce voyage initiatique vers le «militantisme existentiel critique» que l'essai propose comme viatique. La méthode préconisée ici comporte des «exercices économiques et politiques» destinés à tout citoyen désireux de s'arracher du champ horizontal du capitalisme pour évoluer verticalement vers un autre modèle de société, en ayant bien conscience que sa démarche doit commencer par une «acceptation critique» du monde tel qu'il est et va.

L'angle considéré se démarque autant de l'option classique révolutionnaire que du réformisme social-démocrate. Tant que nous n'aurons pas compris que le capitalisme est autant une culture, un état de conscience et même une orientation de l'âme qu'un système politique et économique, nous n'aurons aucune chance de nous désaliéner. Bien qu'anticapitaliste, Arnsperger fait appel à un «libéralisme existentiel» qui cherche à «combiner responsabilité individuelle et solidarité collective au sein d'une métaphysique sociale». Cependant, la notion de «progressisme» témoigne de son ancrage dans un projet de gauche expurgé des fourvoiements qui ont empêché jusqu'à présent une réelle libération des individus et des collectivités. L'auteur revient donc aux Lumières, quand les Pères fondateurs du libéralisme prônaient l'émancipation à l'égard des idoles, la possibilité pour le citoyen - et les communautés, ajoute-t-il - de choisir librement, sans peur des représailles, les axiomes avec lesquels il entend mener sa vie, ceux-ci pouvant être soit intra-capitalistes (croissance, travail, efficacité-concurrence, innovation, propriété et consommation) ou extra-capitalistes (simplification, démocratisation et universalisation). Les axiomes, et le système économique en question qui en découle, répondent à des angoisses existentielles, comme la peur de la finitude. Plutôt que d'annihiler illusoirement celles-ci, le militant existentiel, au sein de sa «communauté existentielle critique», leur cherchera des réponses en dehors du champ intégral capitaliste par le biais d'une «spiritualité radicale», à ne pas confondre avec le «spiritualisme New Age», contre lequel le lecteur est mis en garde.

Les réflexions approfondies de Christian Arnsperger seront précieuses, entre autres aux objecteurs de croissance amenés tôt ou tard à faire concrètement sécession avec la pensée dominante. Reste à savoir comment y arriver; ce livre lumineux apporte des solutions à creuser individuellement et collectivement.



Groupes locaux

Agenda

Le Mouvement s'articule sur, pour et par ses groupes locaux

Wendy Malpoix, Coordinatrice de transition pour les groupes locaux



Le mouvement politique des objecteurs de croissance s'articule autour de 3 « R » principaux définis par Serge Latouche qui sont : réévaluer, réduire, relocaliser*. Il est important de comprendre que la manière de se structurer est liée aux orientations et motivations générales du mouvement.

Réévaluer nos besoins et de ce fait la production, en ce qu'ils apporteraient moins de biens et plus de liens est une approche inverse de celle du système de la croissance économique nécessaire à l'accroissement maximal de profits pour quelques uns qui sous-tend notre système économique actuel. A l'inverse, nous aimerions que la société s'organise autour de choix de vie par et pour les citoyens. Le pari est qu'en relocalisant nos actions, notre production, notre finance, ... non seulement nous pourrions mieux gérer le rapport besoin réel/production, choix des investissements, ... mais encore, augmenter le pouvoir du regard du citoyen lambda sur ses conditions de survie, réduire l'accroissement illimité de besoins factices, réduire les coûts de transports...

Oui, mais Wendy, on fait comment pour créer un groupe local ?

Simple. Vous vous affiliez.

Ensuite, vous contactez le secrétariat pour avoir les coordonnées des 5 ou 10 affiliés les plus proches de chez vous.

Vous contactez ces personnes et leur proposez un café et des croissants ou les invitez chez vous, à votre convenance.

Pour contacter le secrétariat du mouvement, c'est soit par mail: sandradipinto@hotmail.com, soit par tel: 02/410 15 49, le soir entre 19 et 22H.

Remarque: s'il vous reste quelques soucis et questions, n'hésitez pas à me contacter.

wendy.malpoix@gmail.com
Wendy Malpoix
Pl. de l'Octogone, 16, 1170 Bruxelles

Si nécessaire, contactez le secrétariat pour avoir mon n° de tel.

[* Serge Latouche « petit traité de décroissance sereine », ed. Mille et une nuits, 2004, prix : 4 euro.]

Vous aimeriez que l'événement que vous organisez figure dans cet agenda ?

Faites le nous savoir en envoyant un email à piret.francois@gmail.com en précisant sa nature et en donnant tous les détails pratiques (date, heure, lieu, PAF éventuelle).

Du 5 au 14 février Halles de Schaerbeek

Six après-midi et soirées « Entrée latérale : tous voisins ! », moments de convivialité, de réflexion et d'ouverture.

Samedi 13 février 2010, 9H, ULB
Conférence « Les habits verts du capitalisme » ; avec Jean Cornil, Michèle Gilkinet et Isabelle Stengers. Organisation : Les amis du Monde diplomatique.

Mardi 23 février 2010, 18H
Sur la décroissance... Conférence de Christian Arnsperger et Paul Lannoye. Organisée par l'Université Populaire de Bruxelles.

Dimanche 28 mars 2010
AG du Mouvement Politique des Objecteurs de Croissance. Heure et lieu à préciser.

Du 26 au 29 mars, Barcelone, Espagne

Seconde conférence internationale sur la décroissance à Barcelone, en Espagne.

Du 19 au 25 avril 2010
7ème semaine internationale sans télévision.

Samedi 15 mai 2010, Namur
« Les territoires de la décroissance », une journée de réflexion organisée conjointement par GRAPPE et ENTROPIA.

Mouvement politique des objecteurs de croissance
rue Basse-Marcelle
5000 Namur
081.84.90.19
info@objecteursdecroissance.be

Ont participé à ce numéro :
Michèle Gilkinet, Jean-Baptiste Godinot, Bernard Legros, François Piret.

Secrétaire de rédaction :
François Piret
piret.francois@gmail.com

Graphisme :
Pierre Lecrenier
pierre@lapetiteusine.be